

EMMA DANTE

Comédienne, dramaturge, metteuse en scène de théâtre et d'opéra, autrice et réalisatrice, **Emma Dante** développe un théâtre ancré dans l'humain, où le corps occupe une place centrale pour mettre à nu les tensions et les folies des êtres. Avec sa compagnie SudCostaOccidentale fondée en 1999 et installée dans sa ville natale de Palerme, elle a ainsi créé une vingtaine de spectacles donnés dans toute l'Europe dont, au Festival d'Avignon, *Le Sorelle Macaluso* (2014) et *Bestie di scena* (2017).

ET...

SPECTACLE

Pupo di zucchero - La Festa dei Morti de Emma Dante, du 16 au 23 juillet à 19h, au gymnase du lycée Mistral

ATELIERS DE LA PENSÉE

Conférence de presse avec Emma Dante, le 16 juillet à 12h30 dans la cour du cloître Saint-Louis

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES au cinéma Utopia-Manutention

Le Sorelle Macaluso de Emma Dante suivi d'une rencontre avec la réalisatrice, le 21 juillet à 11h
Palerme de Emma Dante, le 21 juillet à 14h

MISERICORDIA

Dans leur maison misérable qu'elles quittent chaque soir pour aller vendre leur corps, Bettina, Nuzza et Anna s'occupent d'Arturo, un enfant retardé qu'elles ont pris sous leurs ailes. C'est une vie difficile, où chaque geste du quotidien est un combat et où toutes passent des éclats de voix aux éclats de rires, de la tendresse à la rage et des travaux d'aiguille au trottoir. Pourtant si elles s'aiment et aiment Arturo, celui-ci grandit, et l'inconstante harmonie de leur déséquilibre ne semble plus suffire... Mêlant douceur et brutalité, humour et gravité, Emma Dante explore le thème de la maternité. L'histoire d'une famille indigente et atypique réunie autant par la misère que par un grand cœur : *Misericordia*. Sur un plateau presque nu, elle brosse un triple portrait de femmes dont les mots rudes répondent au mutisme d'Arturo, et offre ainsi un hommage aux femmes et aux mères. « Pour moi, ce sont trois Parques, trois êtres mythologiques qui parviennent à faire des miracles au moyen de l'amour et de la résistance. »

Emma Dante explores the theme of motherhood, creating a poignant homage to women and to their capacity for love and resilience. An ode to mercy.

DATES DE TOURNÉE APRÈS LE FESTIVAL

- 3 août 2021, OperaEstate Festival Veneto (Bassano del Grappa, Italie)
- 31 août au 10 septembre, Teatro Argentina (Rome, Italie)
- 12 septembre, Città delle 100 scale Festival (Potenza, Italie)
- 25 et 26 septembre, MITEM festival, (Budapest, Hongrie)
- 2 et 3 octobre, NEST (Thionville)
- 20 octobre, Teatro Ponchielli, (Crémone, Italie)
- 22 et 23 octobre, Teatro Astra, (Vicence, Italie)
- 28 au 30 octobre, Teatro di Rifredi, (Florence, Italie)
- 2 novembre, Teatro di Casalmaggiore (Italie)
- 10 au 20 novembre, TNP (Villeurbanne)
- 22 novembre, Teatro Municipale (Plaisance, Italie)
- 27 et 28 novembre Teatro San Materno (Ascona, Suisse)
- 30 novembre, Teatro Sociale (Trente, Italie)
- 4 décembre, Teatro di Ragazzola (Italie)
- 7 au 10 décembre, Théâtre des 13 vents (Montpellier)
- 12 et 13 janvier 2022, Le Zef (Marseille)
- 20 janvier, Teatro Sociale (Bergame, Italie)
- 22 et 23 janvier, Teatro Galli (Rimini, Italie)
- 25 au 27 janvier, Teatro Toniolo (Mestre, Italie)
- 29 janvier, Sala Grande-La Città del Teatro (Cascina, Italie)
- 2 et 3 février, Le Rive Gauche et le CDN de Normandie-Rouen
- 25 et 26 février, Festival de Liège (Belgique)
- 1^{er} mars, Théâtre de Montbéliard
- 25 mars au 3 avril, Teatro Biondo (Palerme, Italie)

75^e
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA21



FR
à propos du
spectacle



EN
about the show

Téléchargez l'application mobile officielle du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2021 !

© Théo Mercier, 2021 / Graphisme : mine de rien
Licences Festival d'Avignon : 2-1069628 / 3-1069629



FONDATION
CREDIT
COOPERATIF



MISERICORDIA
EMMA DANTE

16 17 18 19 | 21 22 23 JUILLET 2021
GYMNASSE DU LYCÉE MISTRAL

PREMIÈRE
EN FRANCE

MISERICORDIA

EMMA DANTE

(Milan – Palerme)

PREMIÈRE EN FRANCE

Durée 1h

Spectacle en dialectes de Sicile
et des Pouilles, surtitré en françaisAvec

Italia Carroccio	<i>Bettina</i>
Manuela Lo Sicco	<i>Nuzza</i>
Leonarda Saffi	<i>Anna</i>
Simone Zambelli	<i>Arturo</i>

Texte et mise en scène Emma DanteLumière Cristian ZucaroProduction et diffusion Aldo Miguel GromponeAssistante de production Daniela GusmanoGestion de la tournée Sandra GhettiTraduction en français pour le surtitrage Juliane ReglerSurtitrage Franco VenaProduction Piccolo Teatro di Milano – Teatro d'Europa, Atto Unico /
Compagnia Sud Costa Occidentale, Teatro Biondo di Palermo, CarnezzeriaAvec le soutien de l'Institut culturel italien de Marseille pour la 75^e édition
du Festival d'Avignon

Spectacle créé le 14 janvier 2020 au Piccolo Teatro Grassi (Milan, Italie).

ENTRETIEN AVEC EMMA DANTE

Pouvez-vous revenir sur l'origine de ce spectacle ?

Emma Dante : C'était il y a quatre ans, un moment important car j'adoptais un enfant. C'était particulièrement intime et nouveau pour moi : la maternité, une maternité non biologique, mais tout autant naturelle. Cet événement m'est alors apparu comme un thème qu'il était important que j'aborde. À côté, quelque temps plus tard, dans un hôpital, j'ai vu une scène qui m'a beaucoup frappée : un petit garçon autiste qui virevoltait sur lui-même, sans jamais s'arrêter. Il tournait sans vertige et en riant. Heureux, comme si son centre était dans ce tourbillon. J'ai pensé alors que cette danse, qui sans doute n'avait pas d'autre source que le bonheur pouvait être mon point de départ pour raconter cette maternité. Le soir même, je suis allée voir danser Simone Zambelli, qui interprète ici le rôle d'Arturo, et je lui ai demandé de travailler avec moi sur ce projet. C'est donc de là, de cette danse, de cet enfant au mouvement incessant que tout a commencé. Puis nous avons créé la famille autour de lui, ces trois mères interprétées par des actrices de ma compagnie. Je voulais que cette exploration du thème de la maternité passe aussi par l'histoire d'une famille défavorisée, composée de quelques personnes en grande difficulté qui s'unissent pour survivre. Pour y parvenir nous avons beaucoup improvisé. Avant même le récit, je voulais d'abord que les acteurs prennent conscience de leurs corps sur le plateau. Et plus nous progressions, plus je me rendais compte que le spectacle naissait de lui-même et qu'il s'agissait d'une sorte d'accouchement. Comme si ces femmes donnaient véritablement naissance à Arturo. Lorsqu'il s'habille seul pour la toute première fois, il subit, tout à coup, une transformation et passe du statut de Pinocchio – un corps rigide, désarticulé – à celui d'enfant. Le spectacle trouve sa conclusion dans ce moment-là, quand Arturo se libère de la rigidité de son corps défectueux et qu'il s'apprête à partir, avec enfin une identité. Et c'est alors qu'il dit son premier mot, adressé aux trois femmes à la fois : *mamma* (« maman »).

Pourquoi ce titre et ce thème : *Misericordia* ?

Misericordia, pour moi, est une machine d'amour. Un lieu terrible, misérable, étroit ; mais où pourtant naît l'amour. Ce mot en italien est composé de deux éléments : la misère et le cœur. Mais aussi parce que cette valeur – humaine et non religieuse – est selon moi essentielle en ce moment de notre histoire. La miséricorde est parente de la pitié, de la compassion et, de manière plus éloignée, de la solidarité ; c'est une manière d'attendrir nos cœurs, pour trouver la force en nous d'accepter et d'accueillir les plus vulnérables. Or nous vivons un temps de grande intolérance entre les êtres humains, surtout envers ceux qui ont le plus besoin d'être accompagnés. C'est pourquoi il est important à mes yeux que le public ait un regard miséricordieux envers l'histoire de *Misericordia*, et qu'il accepte cette famille réduite à vivre dans des conditions indignes, inacceptables.

D'une certaine manière, la miséricorde concerne le public plus que les personnages. Parce que pour ces trois femmes, elle est toute naturelle. Elles ne se demandent pas si elles sont d'accord pour aimer Arturo ; elles l'aiment, c'est tout. Malgré leurs difficultés elles acceptent cette situation et trouvent en elles de la compassion pour lui. Elles l'accueillent, prennent soin de lui, font attention à ce qu'il ne tombe pas... puis elles l'envoient dans un lieu meilleur. En l'occurrence, une institution spécialisée – mais à leurs yeux, comparé à cette maison, cela ne peut être que mieux.

***Misericordia* mêle plusieurs langages : celui des mots, avec deux dialectes italiens – de Sicile et des Pouilles – mais aussi le langage du corps à travers la danse.**

Tout naît ensemble. Les mots en même temps que les bruits, les voix ou les mouvements ; il n'y en a pas un qui soit plus important que l'autre, et tous composent la même partition. Comme la langue, les corps dans mes spectacles ont eux aussi une diction et une grammaire imparfaite, quelque chose de sauvage qui les anime. C'est d'ailleurs la marque de mon théâtre : si les personnages sont toujours excessifs, c'est qu'ils n'utilisent pas une langue éduquée mais un langage presque animal, où le geste accompagne toujours la parole. Chaque mot vient des organes, c'est le corps qui le prononce. Alors qu'Arturo reste muet durant presque tout le spectacle, il est peut-être le personnage qui parle le plus, grâce à son corps qui est son outil d'expression. Pour lui, les bruits déchainent des émotions, comme lorsqu'il entend le cliquetis des aiguilles à tricoter et que son corps réagit à ces vibrations. Par son talent de danseur, Simone Zambelli parvient à nous faire oublier la danse, tant et si bien que sur scène nous ne voyons plus qu'un corps racontant une maladie joyeuse. Le geste produit du sens là où les mots seuls ne suffisent pas toujours. D'autant plus lorsqu'on emploie comme moi des dialectes – ce qui est très dépaysant pour le public italien qui ne bénéficie pas de surtitres, et qui a souvent du mal à comprendre tous les dialogues de mes spectacles ! Mais l'important, ce n'est pas que l'on comprenne chaque mot que les personnages disent ; c'est que le public entre dans leur histoire. Qu'il ne soit pas en face, mais à l'intérieur de leur folie et qu'il puisse y participer. Par exemple, au début de *Misericordia*, deux des actrices se parlent à l'oreille. Moi-même je ne sais pas ce qu'elles se disent, il s'agit d'une chose entièrement improvisée ; mais ce qui compte, c'est que nous saisissons aussitôt qu'il existe entre elles un complot qui exclut la troisième. Et que nous entrons dans le spectacle par un conflit, comme au beau milieu d'une gifle.

Entretien réalisé par Marie Lobrichon en février 2020